



CLÔTURE DU XXII° CHAPITRE GENERAL

Toulouse, 22 juillet 2017

Lorsque le 4 juillet nous avons vécu ensemble cette si belle journée à Gudanes, nous avons déjà commencé, presque sans le savoir, l'expérience du XXII° Chapitre Général.

Une expérience unique, comme l'est chaque chapitre, mais - nous le répétons dans les couloirs et certaines personnes proches, semblent le percevoir ainsi- il a eu quelque chose de spécial qui le rend un peu différent des autres chapitres. Pourquoi ne pas le croire puisque nous l'avons vécu au cœur de la célébration de notre Bicentenaire qui nous fait cadeau de tant de grâces et de tant de dynamisme ? Pourquoi ne pas le croire, comme nous a dit un jour Blanca, notre facilitatrice, puisque notre Congrégation est spécialement bénie et aimée de Dieu, précisément en ce moment de petitesse et de fragilité ? Il est vrai que cela peut sembler un peu « fou » ... Bernadette nous le disait à l'ouverture en rappelant cette phrase que nous avons répétée tant de fois cette année « nous voulons nous ouvrir à l'avenir avec espérance »... Elle-même nous encourageait :

Oui, c'est peut-être de la folie; mais nous savons en qui nous nous appuyons pour l'affirmer...

Et ces paroles raisonnaient encore en nous lorsque le frère Marc Hayet est arrivé pour les journées de retraite; Il nous a rappelé que Jésus nous invite toujours et encore davantage lors d'un Chapitre, à ce grain de folie qui nous vient de la foi, en suivant le Seigneur et qui nous ouvre et nous invite à agir avec des formes nouvelles et même étranges, selon la façon dont on nous regarde, de loin ou de près.

Je reviens au texte d'ouverture en rappelant le défi que nous proposait Bernadette pour la recherche et le travail que nous commençons.

Prendre des décisions, donner des orientations, choisir la vie et nous ouvrir à l'avenir, va nous demander du courage Nous devons prendre des risques, nous déplacer. Car pour vivre, il faut accepter de mourir, de perdre, de laisser...

Accepterons-nous de risquer, de perdre des certitudes, de mourir à nos idées de toujours, de partir comme Abraham, en laissant les lieux et les gens que l'on aime, dans la confiance de l'appel que le Seigneur nous fait ?

Je crois que oui mes sœurs, je crois que dans ce chapitre, nous avons choisi l'invitation de ce merveilleux fou qu'est Jésus, notre frère et Seigneur et nous avons pris le risque d'entrer dans le discernement, sans grandes résistances et avec confiance.

Pour cela, nous pouvons dire, humblement mais sans crainte de nous tromper, que le ton de notre assemblée capitulaire a été ce courage. Il nous a permis d'affronter le défi implacable et convainquant de la démographie et de ses scénarios de diminution de personnes, de présences, d'options missionnaires... Et de chercher avec courage et créativité, les priorités qui permettent un avenir de vie pour tous.

Le courage et la confiance ne nous ont pas manqué non plus, pour sortir de nos schémas de toujours et accueillir de nouvelles façons de réfléchir et de dialoguer autour d'une table de



travail et à travers le don proposé à chacune : sagesse, intelligence, conseil, force. Tout cela nous a permis d'avancer de façon plus agile et complémentaire dans les débats et les assemblées.

Ils sont nombreux les gestes de générosité que nous nous sommes offerts entre nous, chaque jour, pour prendre soin des divers aspects de notre vie ensemble (moments de prière, d'aide à la salle à manger, au secrétariat, à la commission de rédaction, pour la santé, les traductions, les apports pour le Blog ...) et cela, alors que nous tentait la paresse, après un long jour de travail qui aurait plutôt mérité, une bonne promenade ou un bon repos. Mais aussi, toute la générosité pour arriver à un consensus, pour accepter de céder sur ma position personnelle et qu'ainsi une décision puisse être prise... Cela est arrivé plusieurs fois ces derniers jours au cours desquels nous avons concrétisé et voté les décisions qui orienteront la Congrégation dans les cinq prochaines années.

Conscientes de notre diversité de caractères, de sensibilités, de cultures et de générations, mais animées par un même et intense désir de recherche en commun, nous n'avons pas eu peur de nous ouvrir au dialogue et à l'écoute profonde des unes et des autres ainsi qu'aux diverses réalités que nous portons en nous-mêmes et cela nous a permis de vivre de beaux moments de communion. Cela ne pouvait pas être autrement car nous avons reçu comme un cadeau l'appel à la fraternité durant les jours de retraite, en contemplant Jésus notre frère, qui nous montre que se faire petits et frères et sœurs, est chemin de vie.

Et c'est bien pour cela que, si donner du sens et de l'avenir à la mission de Compassion a été le centre et le moteur de notre discernement, regarder Jésus lavant les pieds de ses disciples a été la lumière la plus éclairante pour nous aider à redécouvrir que toute notre vie est mission. Ainsi nous le proposait Bernadette dans le temps de méditation :

*La mission est une vie, une attitude profonde, un regard de foi sur les personnes et sur la vie entière ; dit d'une autre façon : "**Etre, vivre et agir comme Jésus**". Ce qui pour nous, signifie traduire la Compassion en actes, à travers toute notre vie, notre manière d'être et de vivre.*

Je crois que cela a été la clé de notre chapitre du début jusqu'à la fin : regarder et ne pas arrêter de regarder Jésus et faire que cette contemplation transforme notre vie entière.

La prière pour ce chapitre que nous clôturons aujourd'hui, terminait avec le thème qui discrètement et silencieusement a présidé dans cette salle : "donnes-nous un cœur grand... » Mes sœurs, en regardant l'expérience que nous avons vécue et le fruit que nous recueillons du travail réalisé ces jours-ci, ne doutons pas que le Seigneur a écouté notre prière et a agrandi notre cœur.

Parce que tout est beau, est bon, est grand à ses yeux ... et aux nôtres, émerveillés une fois de plus, comme ceux de la petite Marie de Nazareth, par son Amour pour nous qui l'a rendu possible... et comme elle aussi, en toute confiance et espérance, nous nous disposons à le partager et à le remettre maintenant, pour qu'il donne vie au monde que Dieu aime à la folie.

Avec une gratitude infinie et ce désir dans le cœur, aujourd'hui 22 juillet 2017, je déclare clos le XXII^e Chapitre Général de la Congrégation des sœurs de Notre Dame de la Compassion.